
LE DOUTE

ET SES VICTIMES DANS LE SIÈCLE PRÉSENT

PAR M. L'ABBÉ LOUIS BAUNARD.

Chanoine honoraire d'Orléans, docteur en théologie, docteur ès-lettres.

Un prêtre d'un esprit élevé, d'un savoir profond et d'un talent remarquable comme écrivain, M. l'abbé Louis Baunard a mis le doigt sur la plaie intellectuelle et morale de notre siècle, le doute. Les rationalistes contemporains ont prétendu, il est vrai, s'élever jusqu'à une affirmation, mais ils ont trompé leurs disciples s'ils ne se sont pas trompés eux-mêmes. Quelque soit le nom qu'ils aient pris, panthéistes, positivistes, éclectiques et même athées et solidaires, ils n'ont pas dépassé l'atmosphère obscure et malsaine du doute. Ce que Bousset disait aux incrudules de son temps, les ministres du Christ peuvent le dire encore aux incrudules du nôtre : " Qu'ont-ils vu ces rares génies, qu'ont-ils vu plus que les autres ? Quelle ignorance est la leur et qu'il serait aisé de les confondre, si faibles et présomptueux ils ne craignaient d'être instruits ! Car, pensent-ils avoir mieux vu les difficultés à cause qu'il y succombent et que les autres qui les ont vues les ont méprisées ? Ils n'ont rien vu, ils n'entendent rien, ils n'ont pas même de quoi établir le néant auquel ils aspirent après cette vie,

et ce misérable partage ne leur est pas assuré."

C'est ainsi que les paroles que Bossuet adressait, il y a deux cents ans, aux sceptiques de son époque, demeurent toujours vivantes et traversent les siècles pour venir abattre l'orgueil des sceptiques de notre temps.

Avant de raconter la douloureuse histoire des victimes du doute dans le siècle présent, l'abbé Baunard consacre sa savante introduction à indiquer les sources d'où sort ce fléau des âmes. La première, c'est l'ignorance. Personne n'a mieux peint les sceptiques de l'ignorance et la manière étrange dont leur scepticisme s'est formé que le P. Gratry dans un passage de le *Sophistique contemporaine*, cité par l'auteur de ce livre : " On n'a jamais été assez frappé du prodige que voici, dit le docte oratorien. Il n'y a pas d'homme parmi nous, instruit ou non, homme fait ou jeune homme, enfant ou vieillard, qui ne se croie lui seul juge compétent du christianisme. Cela est-il vrai ? Est-il vrai que ce jugement se porte d'ordinaire dans les collèges de treize à quinze ans,